

# L'été de la Menuhin Academy sera trépidant et passera par Bellerive

Quelle joie que ces concerts qui fleurissent, quelle joie que ce retour des artistes sur scène! Hôtes estivaux de premier plan, les festivals ont tissé leurs programmations autour d'amitiés fidèles mais aussi d'invitations nouvelles, motivées par l'encouragement de jeunes talents. Le Festival de Bellerive, notamment, accueille pour la première fois les Solistes de la Menuhin Academy, et L'Agenda en a profité pour rencontrer Gábor Takács, directeur artistique de l'événement. Mais d'abord, petit plan de route pour un été avec l'IMMA.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

**F**in août, la Menuhin Academy verra s'envoler vers d'autres horizons quatre de ses élèves, alors que de nouvelles cordes rejoindront l'ensemble après avoir conquis le jury lors des Rencontres Musicales internationales tenues dans ce but à Gstaad. Avant de terminer leurs études pour certain-e-s et de passer leurs examens annuels pour d'autres, les élèves auront encore l'occasion de jouer ensemble lors d'un été jalonné de festivals prestigieux.

Une invitation devenue presque pérenne sera honorée, celle du Gstaad Menuhin Festival, lors duquel l'IMMA et son directeur artistique Renaud Capuçon dédieront notamment un concert à Menuhin le 22 août.

Pour la première fois en revanche, l'Académie est à l'affiche du Festival Pablo Casals de Prades dans la série "Jeunes talents & Friends". Ces concerts, donnés dans les églises entre le 31 juillet et le 12 août, brassent les cartes et réunissent dans des configurations inédites de jeunes musicien-ne-s de l'IMMA, de l'HEMU, de la HEM Genève mais aussi de L'École supérieure de musique de Catalogne et du Conservatoire National Supérieur de Paris.

Encore plus proche en temps et en lieu, soit le 9 juillet dans nos contrées lémaniques, la Menuhin Academy se produira sur la scène du Festival de Bellerive dans un concert intitulé

"Bon anniversaire, Astor" aux côtés de la jeune pianiste hongroise Ivett Gyöngyösi; des talents réunis à l'initiative des organisateurs du festival, Lesley de Senger et son époux, Gábor Takács. En mars 2020, ce dernier avait dirigé Ivett Gyöngyösi et l'orchestre de la HEM interprétant le Concerto pour piano n° 4 de Beethoven sur la scène du Victoria Hall. Quant aux Solistes de la Menuhin Academy, il les côtoie régulièrement puisqu'il se rend presque chaque mois au Rosey Concert Hall de Rolle, lieu de résidence de l'ensemble, pour y donner des Masterclass de musique de chambre.

C'est dans ce cadre, entre deux mouvements du Quatuor "Américain" de Dvořák, qu'il nous accorde quelques instants.

**Gábor Takács, pour avoir collaboré avec Yehudi Menuhin, y a-t-il une de ses qualités d'artistes que vous gardez en tête lorsque vous enseignez ici?**

**Gábor Takács:** J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer cet homme fantastique avec le Quatuor Takács, il y a plus de quarante ans, lorsqu'il était président du jury au concours de Portsmouth. J'ai reçu de lui quelque chose que j'aime transmettre: D'abord vient l'imagination, ensuite seulement la technique. Avant la naissance, il faut être enceinte, non? Avant de jouer une note, il faut l'imaginer!

Et lorsqu'on joue de la musique de chambre, le plus important est l'écoute; montre ta personnalité en y incluant les autres. Tout le monde s'aide, chacun ouvre son cœur. Menuhin disait que la musique était le langage de l'âme. Si on joue avec le cerveau, ça va toucher le cerveau. Il faut toucher le cœur du public, la musique doit être une échappée, nous emmener ailleurs. Pour ça, il faut jouer la note, mais aussi l'esprit derrière chaque note. J'ai réalisé quelque chose avec Menuhin: il n'a jamais parlé de religion... mais je suis



Gábor Takács lors d'une Masterclass au Rosey Concert Hall. Photo: Paul Sutin

sûr et certain que pour jouer, il faut être dans une dimension spirituelle, quelque part au-dessus de nous. Les grands compositeurs avaient une connexion directe avec cette dimension, que l'on doit transmettre quand on joue. Quand Menuhin jouait du violon, on sentait cette émanation.

**En quoi est-ce spécial pour vous d'enseigner aux Solistes de la Menuhin Academy?**

Chacun d'eux a déjà un niveau incroyable! Mon but est donc de trouver comment les amener à une dimension encore plus élevée, de les guider dans leur imagination.

**Vous avez invité vos élèves à jouer un programme en hommage à Piazzolla au Festival de Bellerive. Que vous réjouissez-vous d'entendre lors de ce concert?**

J'adore cette pièce! On a déjà eu l'occasion de la travailler avec l'orchestre, et je suis vraiment enthousiaste de la façon dont Oleg Kaskiv [ndlr, violoniste et directeur musical de l'IMMA] la joue. Oleg a non seulement l'héritage de Menuhin, mais aussi d'Alberto Lysy [ndlr, à qui Menuhin avait confié la responsabilité de l'académie lors de sa création en 1999] – qui était argentin! Je pense que l'atmosphère du tango argentin, la véritable

émotion latine sera là pour le centième anniversaire de Piazzolla.

\*\*\*

Il termine son thé et retourne sur scène en deux grandes enjambées, reprenant son enseignement dans un mélange de français, d'anglais, de gestes et de mélodies fredonnées. Sans que l'on ait vu le temps passer, quelques quarante minutes plus tard la répétition se termine. Gábor Takács se retourne vers nous: "C'est merveilleux, non? Je suis sûr que Menuhin a souri en entendant ce quatuor-là!".

Dates à venir:

**Bon anniversaire, Astor!**

Vendredi 9 juillet  
Festival de Bellerive, GE

**Jeunes talents & Friends**

31 juillet, 2, 3, 4, 11 et 12 août  
Festival Pablo Casals, Prades

**Dedicated to Menuhin**

Avec Renaud Capuçon  
Dimanche 22 août, Gstaad Menuhin Festival

**Menuhin's Confidences**

Mardi 24 août, au Temple de Château d'Oex, Gstaad Menuhin Festival

[www.menuhin.com](http://www.menuhin.com)